

ET PUIS QUOI MAINTENANT ?

Surmonter la perte d'un emploi

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Lorsque votre monde s'effondre | 2 |
| Quelle aide obtenir si vous perdez votre emploi ? | 3 |
| Comment réagissez-vous à la perte d'un emploi ? | 11 |
| Sur quoi peut-on compter ? | 28 |
| Une lumière au bout du tunnel | 31 |

Beaucoup d'entre nous ont découvert qu'en période difficile, leurs amis les plus chers sont ceux qui ont traversé une épreuve similaire à la leur.

C'est en partie pour cette raison que nous vous présentons l'histoire d'un homme que la perte de son emploi a affecté non seulement parce qu'il était lui-même conseiller d'orientation professionnelle, mais aussi parce qu'il s'est fait prendre au piège des réorganisations d'entreprises, comme beaucoup.

Dans les pages suivantes, mon ami et collègue de RBC Chuck Fridsma raconte quelques moments de son propre cheminement dans le cadre d'un emploi, de la perte de cet emploi et de l'exercice de la foi d'une manière qui, nous l'espérons, vous viendra en aide, à vous ou à l'un de vos proches.

Mart De Haan

Titre original : *Now What? The Healing Journey Through Job Loss*

Photo de couverture : iStockphoto

Passages bibliques tirés de la Nouvelle Édition de Genève 1979. © Société Biblique de Genève. Utilisée avec permission. Tous droits réservés.

© 2009 RBC Ministries, Grand Rapids, Michigan, USA

ISBN : 978-1-60485-139-7

FRENCH

Printed in USA

LORSQUE VOTRE MONDE S'EFFONDRE

Les statistiques sont stupéfiantes. En cette époque marquée par la pire instabilité économique que nous ayons connue depuis des décennies, les statistiques les plus troublantes ne sont relatives ni à la montée et à l'effondrement de la bourse, ni aux milliards de dollars en subventions de renflouement du gouvernement, ni même aux faillites corporatives, bien qu'elles soient toutes reliées les unes aux autres. Les statistiques les plus déconcertantes se rapportent au nombre de personnes qui ont perdu leur emploi. En 2008, seulement, plus de 3 millions de personnes ont été mises à pied. Beaucoup d'entre elles ont été convoquées dans le bureau du superviseur ou prises à part pour se faire dire qu'elles venaient de grossir les statistiques : « J'ai le regret de vous annoncer que nous devons vous laisser aller. »

Cependant, les statistiques ne racontent pas toute l'histoire à elle seule. Le plus déroutant, c'est la perte de vies humaines. Peu importe que nous ayons perdu notre emploi en raison d'un dégraissage ou d'une réorganisation, d'une mise à pied ou d'un remplacement par un sous-traitant, d'un remerciement ou d'un congédiement. La souffrance et les terribles conséquences de la peur, de la colère, de la confusion et de l'incertitude que suscite l'effondrement de notre monde autour de nous peuvent nous sembler insurmontables.

*Dans le climat
actuel marqué
par l'incertitude
économique, les
choses qui comptaient
antérieurement ne
semblent plus faire
grand différence.*

Dans le climat actuel
marqué par l'incertitude

économique, les choses qui comptaient antérieurement ne semblent plus faire grande différence. Faire preuve d'efficacité dans notre travail, avoir un excellent rendement ou être très compétent ne nous garantit plus un emploi dans un avenir prévisible. Les marchés en chute ont gravement entamé le petit coussin que nous nous étions soigneusement fait en vue de la retraite, si bien que nous en sommes à nous demander : « Que faire maintenant ? »

QUELLE AIDE OBTENIR SI VOUS PERDEZ VOTRE EMPLOI ?

Vers quoi nous tourner pour obtenir de l'aide lorsque notre monde s'écoule ? En raison de la gravité de la crise actuelle à l'origine de la perte massive d'emplois, il y a aujourd'hui plus d'aide disponible que jamais auparavant. Des

professionnels et de nombreuses ressources bien formés sont en mesure de contribuer à dissiper le brouillard et à nous orienter vers les prochains pas à faire dans notre situation particulière.

Le chômage, surtout le chômage inattendu, peut s'avérer stressant et éprouvant. Et comme tant de dimensions de notre vie sont reliées au travail, lorsque nous perdons notre emploi, cela nous affecte non seulement sur le plan financier, mais aussi sur les plans social, émotionnel, physique et même spirituel.

Pendant plusieurs années, une partie de mon travail a consisté à aider des gens à surmonter la perte de leur emploi en les écoutant et en les conseillant au cours de cette épreuve.

UN COUP DE MAIN

Je travaillais pour une grande organisation chrétienne consacrée à la santé mentale lorsqu'un cabinet multinational d'experts en réorientation professionnelle m'a recruté. Des employeurs retenaient nos services afin, surtout, de

conseiller des organisations devant mettre des employés à pied et de nous affecter ensuite au service des personnes subissant les mises à pied afin de les évaluer et de les conseiller.

Une partie de mon rôle consistait à conseiller des gens qui venaient de perdre leur emploi. Je les rencontrais souvent à peine quelques minutes après qu'ils avaient été avisés de la perte de leur emploi. Je les rencontrais individuellement et les aidais à composer avec ce qui leur arrivait et à s'engager immédiatement dans la bonne voie sur le plan professionnel.

Chacun accueille différemment cette nouvelle choquante, si bien qu'il importait que j'écoute et que je tente de comprendre la manière dont chaque personne vivait la chose. Nous discutons des émotions qu'ils éprouvaient, et je leur assurais qu'il était normal pour eux de passer par toute une gamme d'émotions. Nous abordions la manière d'annoncer la nouvelle aux membres de leur famille ou à

leur conjoint(e) une fois qu'ils seraient rentrés à la maison. Ensuite, je leur expliquais à quoi allaient peut-être ressembler les quelques jours, semaines et mois suivants, tandis qu'ils allaient participer à notre programme de réorientation professionnelle, destiné à les aider à se trouver un nouvel emploi et à s'y préparer. Je leur faisais bien comprendre qu'ils entraient dès lors en mode « recherche d'emploi » et qu'ils devaient ne jamais rien faire qui risquerait de couper des ponts, surtout avec leur ancien employeur.

Chaque année, notre cabinet faisait participer plusieurs centaines de personnes à ses programmes de réinsertion professionnelle. Nous les rencontrions régulièrement pendant plusieurs semaines ou mois. Comme c'est le cas dans toute profession d'assistance, ce rôle comportait son lot de hauts et de bas.

Les hauts de l'assistance. Une des choses les plus gratifiantes de mon rôle, c'était que je venais en aide à des gens en période de

crise, des gens en hémorragie émotionnelle. J'avais l'occasion de compatir à leur douleur, de leur procurer de l'espoir et des éclaircissements, et de les regarder progresser, reprendre pied et, dans nombre de cas, finir par se retrouver en meilleure posture qu'avant la perte de leur emploi.

Il n'était pas rare que l'on me demande : « Comment supportez-vous de faire ce travail ? » ou : « Votre emploi ne vous déprime-t-il pas ? » J'éprouvais de la satisfaction à voir les gens parvenir à sortir d'une période difficile de leur vie et à tourner la page. Je trouvais cette dimension de mon travail gratifiante et elle me donnait le goût de continuer.

Les bas de l'assistance.

Tôt dans ma carrière de professionnel aidant, j'ai appris que je ne devais pas associer la situation à la personne à qui je venais en aide. J'ai entendu beaucoup de choses tragiques et j'ai vu beaucoup de tristesse, mais mon travail exigeait que je reste objectif et compatissant afin d'être en mesure d'intervenir avec

efficacité. Si je m'étais impliqué sur le plan émotionnel, cela aurait eu pour effet d'amoinrir ma capacité de prodiguer les conseils objectifs requis.

Il ne m'était pas facile pour autant de rester détaché. Il arrivait qu'en fin de journée je quitte le bureau conscient que des gens étaient en proie à de terribles souffrances. Le soir, je repensais à eux et je priais pour qu'ils aient la paix au cours de leur période de crise.

Des gens m'exposaient des situations familiales et des tragédies personnelles auxquelles ils faisaient déjà face, et le surcroît de souffrance que leur occasionnait la perte de leur emploi leur faisait l'effet d'être emportés par une lame de fond. Ils se noyaient, et j'avais pour défi de les ramener à la vie.

Le point de départ de l'assistance.

Chaque personne accueille différemment la nouvelle de la perte de son emploi. J'ai entendu, à l'occasion, des personnes me dire avec le sourire : « Quel soulagement ! » Lorsque je leur demandais

de s'expliquer, elles me répondaient quelque chose comme : « Cet emploi me déplaisait et je détestais travailler ici. C'est l'occasion pour moi de repartir à neuf et d'aller de l'avant. Je suis content et soulagé. C'est le coup d'envoi dont j'avais besoin. »

Par contre, pour la plupart des gens, c'est un choc qui suscite en eux la colère, un sentiment de trahison et du ressentiment. Les gens se sentent piqués au vif par la perte de leur emploi et victimes d'une injustice.

Les gens se sentent piqués au vif par la perte de leur emploi et victimes d'une injustice.

S'ils se sentent blessés dans leurs sentiments, c'est en partie parce que leur estime de soi est intimement liée à leur emploi (surtout chez les hommes). Leur identité reposait sur leur emploi — la manière dont ils se

perçoivent et se décrivent —, ils ont donc maintenant perdu leur identité.

Il y a des gens qui m'ont crié après et injurié parce qu'ils reportaient sur moi la colère qu'ils éprouvaient envers leur patron ou leur employeur. Le comprenant, je les écoutais sans me tenir sur la défensive, puis j'essayais de les aider à saisir ce qui se passait. J'avais à cœur de les aider à voir que leur colère s'avérerait improductive en ce sens qu'elle les empêcherait d'aller de l'avant. Ils devaient reconnaître qu'ils se nuiraient en agissant de manière répréhensible ou en faisant mauvaise impression auprès de qui que ce soit, maintenant qu'ils étaient en mode « recherche d'emploi ». Désormais au chômage, ils devaient se conduire de leur mieux.

Presque tout cela se produisait dans les minutes qui suivaient l'annonce de la perte de leur emploi. Comme ils étaient très bouleversés — peut-être même en état de choc — il arrivait qu'ils n'entendent pas ou n'assimilent pas

grand-chose de ce que j'essayais de leur communiquer. Résultat : nous nous efforçons de centrer la conversation sur ce qu'ils devaient faire au cours des 24 heures suivantes, sachant que nous allions nous revoir sous peu. Ils avaient besoin d'un peu de temps pour décompresser et accuser le coup.

Mon rôle consistait à leur servir de ressource, de leur tendre une main secourable. Or, j'ai traversé ce processus de nombreuses fois, de nombreuses façons, avec de nombreuses personnes.

Un jour, cependant, tout a changé lorsque je me suis retrouvé dans la peau de l'autre. On m'a dit que l'on n'avait plus besoin de mes services.

C'EST UNE TOUT AUTRE HISTOIRE

Lorsque je rencontrais des gens qui venaient de perdre leur emploi, il m'arrivait souvent de leur dire : « Aucun emploi n'est garanti de nos jours. » Or, comme j'ai rencontré des centaines de personnes qui ne s'étaient jamais attendu à perdre leur emploi, j'ai pris

conscience qu'il serait naïf de ma part de croire que cela ne pourrait pas m'arriver.

Après avoir été le témoin de plusieurs grands changements survenus dans le cabinet qui m'employait, je voyais bien que les choses ne tournaient pas très rond. J'ai donc pressenti que quelque chose se tramait. Au cours d'une conversation avec une connaissance, j'ai entendu dire que mon poste risquait d'être aboli. Cette personne tenait ce renseignement de source sûre. De l'apprendre par personne interposée m'a d'ailleurs profondément blessé.

J'avais toujours eu confiance en mes employeurs et en mes relations avec eux. J'avais toujours présumé que, si je devais perdre mon emploi un jour, mon patron — mon ami — viendrait me dire : « Chuck, le modèle de leadership de notre cabinet est en train de changer et nous jugeons que tu ne cadres plus. Ton poste sera donc aboli. »

J'étais en quelque sorte prêt à recevoir une nouvelle de ce genre, mais je n'étais pas prêt à

découvrir le sort que l'on me réservait de la manière dont je l'ai découvert.

Quelqu'un du cabinet avait prévu me rencontrer pour évaluer des dégâts d'eau survenus dans notre édifice à bureaux. Il s'agissait d'un ami, et il était lui aussi membre de notre équipe de direction. Une fois que je me suis retrouvé seul avec lui dans la pièce, il m'a annoncé la nouvelle inattendue de ma mise à pied imminente. C'était « le messenger désigné » à qui le PDG qui m'avait engagé et le président sous la direction de qui je travaillais avaient confié cette tâche. J'ai été pris totalement au dépourvu. J'ai eu le sentiment d'être victime d'un coup monté des plus surnois.

Bien entendu, mes nombreuses années d'expérience en tant que conseiller m'avaient appris de quelle manière j'étais censé me comporter. Je savais devoir écouter, sans réagir de manière exagérée, sans discuter et sans argumenter. Je savais que ce genre de nouvelle était irrévocable. Toute

discussion n'aurait donc fait aucune différence.

Par conséquent, j'ai écouté et j'ai cherché à comprendre. J'ai entendu ce que l'on me disait et j'ai dit peu de chose en retour. Le messenger m'a laissé seul dans mon bureau, puis il a quitté la ville.

J'ai pris de plus en plus conscience de ma douleur et de ma tristesse. Me sentant trahi, je suis resté là à pleurer pendant plusieurs minutes. Je m'efforçais d'accuser le coup, mais je me sentais paralysé.

Au bout d'environ une demi-heure, j'ai téléphoné à ma femme. Il était environ 18 h, alors je lui ai dit : « Je quitte le bureau à l'instant pour rentrer à la maison, mais on vient de m'annoncer que j'allais perdre mon emploi. » À mon arrivée, ma femme m'a accueilli à la porte et nous avons pleuré ensemble, c'est ainsi que nous avons commencé à « affronter la douleur ».

J'éprouvais du chagrin, un sentiment de perte, de la tristesse, de la déception et de la douleur. Ma femme a été d'une grande compréhension,

d'une grande assistance et d'un grand soutien, et nous avons traversé cette épreuve ensemble. Lorsque l'un de nous semblait dans la déprime, l'autre tentait de lui faire voir les choses sous un angle plus positif, afin de préserver un certain équilibre.

La perte de son emploi constitue une des pertes les plus importantes qu'une personne puisse subir au cours de sa vie (mis à part un décès et un divorce).

La perte de son emploi constitue une des pertes les plus importantes qu'une personne puisse subir au cours de sa vie (mis à part un décès et un divorce). Il est donc tout à fait normal d'être bouleversé. Je le savais. Cependant, c'est maintenant moi qui me retrouvais dans cette situation.

J'en ai parlé à mon pasteur, et il m'a aidé à voir les choses selon une meilleure perspective. J'ai pu pleurer de nouveau, parler de ce que je ressentais et laisser mes émotions s'exprimer. Par ses paroles, il m'a rassuré et m'a dit ce que j'avais besoin d'entendre. Il m'a prodigué de sages conseils quant aux défis que j'aurais à relever pour aller de l'avant. Puis, il a prié avec moi.

Je me suis également entretenu avec un ami intime qui est psychologue. Il m'a aidé à me faire une idée juste de la situation. Encore une fois, je me suis autorisé à pleurer et à parler souffrance et déception. Tout cela s'inscrivait dans le cadre du processus de guérison que je devais traverser afin d'aller de l'avant. Il est difficile de passer à autre chose avant d'avoir complètement tourné la page sur le passé.

J'avais toujours conseillé aux gens qui perdaient leur emploi de ne pas se couper du monde et de ne pas prétendre que les choses allaient moins mal qu'en réalité. L'heure est à l'honnêteté et à une ouverture

convenable vis-à-vis de vos intimes. Les gens qui vous sont chers ont beaucoup à vous offrir. Pour en bénéficier, il suffit de leur montrer votre vulnérabilité et de prêter l'oreille à ce qu'ils ont à vous dire.

Heureusement pour moi, mon ancien employeur m'a donné une prime de départ qui m'a accordé le temps de me préparer à ma carrière suivante.

Je me suis donc mis à la recherche d'un nouvel emploi et j'ai rencontré beaucoup de gens. Bien entendu, je ne m'ouvrais pas à eux comme je l'avais fait avec ma femme, mon ami ou mon pasteur. Je me suis quand même entretenu avec eux de manière à élargir ma perspective, à faire de nouvelles connaissances, et à rester actif et en contact avec la collectivité.

Au cours des premières semaines et des premiers mois qui ont suivi la perte de mon emploi, j'ai commencé à entendre, mieux que jamais auparavant, ce que les gens me disaient. Mes antennes étaient plus « réceptives » aux autres parce que j'avais maintenant

besoin d'entendre ce qu'ils avaient à dire. J'écoutais, et j'entendais clairement.

Quelle expérience de croissance ! En y repensant, je me dis : *Quelle occasion formidable j'ai eue de me redéfinir !* J'ai lu des livres. J'ai fait de l'exercice. J'ai fait du bénévolat. J'ai travaillé avec un conseiller d'orientation professionnelle. J'ai fait beaucoup de choses qui m'ont permis de me fixer de nouvelles priorités, de considérer divers choix de carrières et de me réinventer avant d'aller plus loin.

La dimension spirituelle de mon cheminement comptait également pour beaucoup. Comme nous le savons tous, lorsque nous traversons une crise, nous nous mettons à voir les choses différemment. Je me suis rendu compte que cela valait dans le cas de passages bibliques que je connaissais pour les avoir lus de nombreuses fois déjà. Ces mêmes versets produisaient maintenant sur moi un effet différent. Tout s'appliquait mieux, désormais, à ce que je

vivais. La Parole de Dieu me parlait différemment d'avant.

Ma croissance fut difficile, mais la perte de mon emploi s'est transformée en une véritable expérience éducative ayant pour résultat de fortifier ma foi.

Votre croissance commence par la façon dont vous réagissez à la nouvelle de la perte de votre emploi. Cette réaction se compose de divers éléments.

COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS À LA PERTE D'UN EMPLOI ?

Nous sommes des êtres complexes aux strates nombreuses, que nous abordons toutes dans nos discussions au sujet de la perte d'un emploi.

LES RÉACTIONS ÉMOTIONNELLES

Chaque personne réagit différemment à la perte d'un emploi. Il y a toutefois, en

général, des éléments communs à toutes les réactions. La plupart des gens traversent une période de deuil connue sous le nom de Cycle de réponse au deuil de Kübler-Ross et composée de diverses étapes au fil desquelles ils évacuent leur souffrance émotionnelle. Au début, il arrive que les gens soient en état de choc et de déni, puis qu'ils éprouvent de la colère et qu'ils refoulent leurs sentiments, ensuite qu'ils connaissent des moments de dépression, cette étape éprouvante, pour finir par accepter dans une certaine mesure ce qui leur est arrivé. Il est nécessaire de vivre à fond chaque étape majeure avant de passer à la suivante. Et il n'est pas rare qu'une personne retourne à une des étapes antérieures des semaines et des mois plus tard, lorsqu'elle s'y attend le moins.

Au départ, la plupart des gens sont en proie à de vives inquiétudes. Ils se demandent sur le coup comment parvenir à honorer leurs versements hypothécaires et leurs autres obligations financières. Certains

ont en plus des enfants à l'université qu'ils doivent aider financièrement. D'autres dont des membres de la famille ont des problèmes de santé particuliers ont maintenant perdu aussi leurs avantages médicaux. Tout ce fardeau peut sembler cruellement lourd à porter. Le fait est que certains employeurs ne fournissent pas même de primes de départ les plus élémentaires, ce qui aggrave les inquiétudes et les craintes.

Au cœur de ce fardeau résident pourtant les questions fondamentales avec lesquelles la majorité des gens se débattent :

- Que vais-je faire maintenant ?
- Comment vais-je payer mes factures ?
- Comment vais-je nourrir ma famille ?
- Où, dans cette économie, vais-je trouver un autre emploi ?
- Comment chercher et trouver un autre emploi ?
- Combien de temps mettrai-je à en trouver un ?
- Pourrai-je gagner autant en occupant un autre poste ?

- Où est Dieu dans tout cela ?

Il importe que vous compreniez dès le début que vos émotions vous feront vivre les montagnes russes. Un bouleversement d'une telle gravité ne manquera pas de vous faire connaître des hauts et des bas radicaux. Il serait naïf de s'attendre à autre chose.

Vous vivrez toutes sortes de contrariétés et de rejets, ainsi que de grands espoirs, de grandes possibilités et de grandes aspirations. Les fluctuations émotionnelles se poursuivront tandis que vous assumerez les tensions quotidiennes associées à la recherche d'un emploi. Il est éprouvant de s'investir continuellement dans cette recherche exigeante. Chaque fois que vous finirez par vous rendre jusqu'à l'entretien d'embauche, vous devrez aussi vous préparer à la possibilité bien réelle que votre candidature ne soit pas retenue. Le cas échéant, vous devrez tout recommencer.

Comment vous percevez-vous dans le

cadre de cette perte d'emploi ? Le marché de l'emploi actuel est très différent de ce qu'il était il y a plusieurs années. On entretenait alors divers mythes et diverses fausses conceptions au sujet des chômeurs. Il arrivait qu'on les présume coupables d'une chose leur ayant coûté leur emploi.

Aujourd'hui, tous ces mythes ont disparu. Il peut arriver à n'importe qui de perdre son emploi. Chaque fois que se produit un changement de direction, une fusion, une acquisition ou une décroissance dans une entreprise ou une organisation, des employés en paient le prix.

De nos jours, le fait de changer d'emploi ou de perdre son emploi n'est plus stigmatisé comme par le passé. Beaucoup de bonnes gens, qui avaient antérieurement de bons emplois, sont maintenant au chômage. Malheureusement, cette situation perdurera pendant un certain temps.

À ce sujet, Gerry Crispin, de Careerxroads, une société d'experts du New Jersey, dit :

« Est-on jamais à 100 p. cent hors du marché [du travail] ? Ouais, quand on est mort ou à la retraite. »

*Chaque fois que
se produit un
changement de
direction, une fusion,
une acquisition ou
une décroissance
dans une entreprise
ou une organisation,
des employés en
paient le prix.*

Dans l'économie actuelle, le chômage ira en augmentant. Tout le monde connaît quelqu'un au chômage ou sous-employé. Pour cette raison, tout le monde devrait avoir un plan d'urgence. Encore une fois, aucun emploi n'est garanti de nos jours. Ainsi donc, tout le monde devrait avoir un curriculum vitae actualisé, de même qu'un réseau de contacts

actif et « engageant » et qu'une stratégie « Plan B ».

Le fait est que les organisations font de leur mieux pour réussir dans un monde incertain et compétitif qui évolue très rapidement. Parfois, si elles n'effectuent pas les adaptations nécessaires, elles cesseront d'être concurrentielles et viables. Or, ce sont souvent les employés qui en feront les frais. Aujourd'hui, la communauté d'affaires a pour devise : « Change ou crève. »

LES RÉACTIONS RELATIONNELLES

Comme si le combat émotionnel ne suffisait pas, cette perte affecte également le réseau des relations personnelles. La nécessité de veiller à l'entretien de ces relations soulève elle aussi plusieurs questions.

Que dire à votre famille ? Une des préoccupations majeures (et immédiates) de la plupart des gens qui perdent leur emploi les pousse à se demander comment rentrer à la maison et annoncer la nouvelle à ceux qui leur sont

le plus chers – leur conjoint(e), les membres de leur famille immédiate et les amis intimes. Rappelez-vous que la façon dont vous leur annoncerez la nouvelle leur dictera souvent la façon dont ils y réagiront.

Par exemple, si vous communiquez cette nouvelle avec émotion et colère, dans un langage dramatique, vous conditionnez la nature de leur réaction. Il est primordial que vous choisissiez soigneusement les mots, le ton de voix et l'émotion par lesquels vous leur communiquerez la nouvelle.

Le mieux serait que vous racontiez votre histoire douloureuse et triste avec le plus de sincérité et d'objectivité possible. Il serait peut-être bon que vous téléphoniez avant de quitter le travail pour dire quelque chose comme : « Je viens de recevoir une mauvaise nouvelle. L'entreprise est en train de vivre des changements et l'on ne veut pas que je reste à bord. Je serai à la maison sous peu, et nous pourrons en parler. Je te donnerai plus de détails à mon arrivée. » Cet appel téléphonique permet

de simplement communiquer les renseignements, sans déclencher de réaction émotionnelle en chaîne.

Quand j'ai perdu mon emploi, j'ai attendu environ 20 minutes avant de téléphoner à ma femme. C'est un appel difficile à faire, mais vous devez amener vos êtres chers à vivre le processus de deuil une étape à la fois. Et vous devez leur faire savoir que vous allez bien, même si vous avez mal.

Il est parfois préférable de ne pas annoncer la nouvelle à toute la famille en même temps. Considérez la possibilité d'en parler d'abord avec votre conjoint(e) en privé, de manière à pouvoir aborder et amorcer ensemble ce cheminement difficile.

Au moment d'annoncer la mauvaise nouvelle à votre conjoint(e), exécutez-vous avec calme et maîtrise de soi plutôt qu'en cédant à la panique. Dites-lui quelque chose comme : « Nous y survivrons et nous découvrirons le moyen de tirer notre épingle du jeu. Tout ira bien, car Dieu est avec nous. Considérons cette

situation comme l'occasion de commencer un nouveau chapitre de vie. Qui sait les bonnes choses qu'elle nous réserve ? »

Une fois que votre conjoint(e) et vous serez au même diapason, vous pourrez parler à vos enfants (si vous en avez et qu'ils vivent encore sous le toit parental). Vous pourriez simplement leur dire : « Je ne travaillerai plus pour la société XYZ. Elle va dans une direction à laquelle elle ne veut pas que je prenne part, alors je vais chercher d'autres opportunités dans le monde du travail. » Rassurez-les. N'oubliez pas que, si vous êtes trop émotif, vous les bouleverserez inutilement et vous créez peut-être d'autres problèmes.

Toute carrière se compose de plusieurs phases et étapes — et parfois même de plusieurs haltes. Un emploi en particulier ne constitue qu'une étape dans une carrière. Dans le marché du travail actuel, il est de plus en plus rare qu'un homme ou une femme passe 25 années ou plus dans une même entreprise.

En fait, les jeunes d'aujourd'hui démarrent leur carrière en présumant occuper de 10 à 15 postes au cours de leur vie professionnelle active. Cette réalité est considérée comme la norme et cette nouvelle mentalité fait partie de ce que l'on appelle « la gestion de carrière ».

Par contre, lorsque ces changements professionnels nous sont imposés, le choc causé par la perte de notre emploi est un lourd fardeau à porter.

Comment réagissez-vous aux gens lorsque vous êtes au chômage ? D'abord, choisissez bien à qui vous vous livrez. Si vous ressentez le besoin de vous décharger de vos émotions, faites-le avec une personne en qui vous avez toute confiance. Il est important de ne pas laisser transparaître votre souffrance et votre frustration devant les gens en général. N'oubliez pas qu'une personne peut être la porte d'entrée de votre prochain emploi. Veillez donc à faire bonne figure en toutes circonstances.

Il se peut que vous entendiez des commentaires comme : « Vous êtes-vous enfin trouvé un emploi ? » ou : « J'aurais cru que vous auriez déjà trouvé un nouvel emploi. » Vous souffrez déjà de la situation, et quelqu'un vient vous faire une remarque insensible en éclatant même peut-être de rire. C'est blessant.

***N'oubliez pas
qu'une personne
peut être la porte
d'entrée de votre
prochain emploi.***

À dire vrai, il arrive que les gens ne réalisent pas (ou se contrefichent de savoir) combien leurs remarques peuvent être blessantes. Si vous risquez de perdre votre calme et de mal réagir, ne faites rien du tout.

Dans d'autres cas, il se peut que des gens tentent sincèrement de vous encourager, mais vous fassent sans le vouloir des remarques

étranges ou blessantes comme :
« Oh, cette entreprise n'allait
nulle part de toute manière !
Estimez-vous heureux d'en
être sorti. » Quel que soit ce
qui les motive à vous faire
cette remarque, celle-ci vous
blessera. Par contre, encore une
fois, il vaut mieux leur donner
le bénéfice du doute et essayer
de passer à autre chose.

De toute manière, la perte
d'un emploi est une expérience
pénible, qui risque de ne pas
se résumer à un événement
émotionnel ou relationnel.
Il se peut qu'elle marque
également le début d'un
cheminement spirituel.

LES RÉACTIONS SPIRITUELLES

Face aux défis reliés à la
perte d'un emploi, beaucoup
de gens se demandent quelle
part Dieu joue là-dedans. Ils
se demandent si Dieu s'en
préoccupe ou si même il est
à l'origine de la crise. Cette
perte les fait s'interroger au
sujet de Dieu et d'eux-mêmes.
Lorsque j'ai perdu mon emploi,
j'ai dû me poser les questions
suivantes :

« Qu'est-ce que j'attends de Dieu dans tout cela ? »

En tant que
chrétien ayant professé ma
foi en Jésus-Christ comme
mon Sauveur au début de la
vingtaine, j'ai appris à aborder
le problème auquel je faisais
face d'une manière différente.

Face à la crise que je
traversais, ma foi et ma
perception des choses me
la présentaient sous un
jour complètement différent.
Il était légitime que je me
pose la question : « Qu'est-ce
que j'attends de Dieu dans
tout cela ? »

Ma foi est très semblable à
celle d'un enfant. Je crois donc
que Dieu prendra soin de moi.
Que j'affronte la perte d'un
emploi, la mort d'un proche
ou une grave maladie qui me
terrasse, je me sais malgré
tout entre les mains de Dieu.
Cette foi me garde équilibré
et me procure la capacité de
faire confiance à Dieu sans
continuellement me demander
pourquoi il permet que
certaines choses m'arrivent.

Malheureusement, j'ai vu
des gens traverser une crise et

se demander encore pourquoi Dieu l'avait permise des mois et des années plus tard. Ayant l'esprit encore accaparé par elle, ils ne progressent pas du tout.

Toutefois, Dieu refuse souvent de s'expliquer, et il en a le droit. Il se révèle de nombreuses façons, mais il reste Dieu. Je ne le comprendrai donc jamais entièrement, ni lui ni ses voies. Je crois malgré tout que, dans la vie comme dans la mort, il prendra soin de moi.

***Je ne laisse pas
les « pourquoi »
m'accaparer l'esprit.
J'essaie plutôt de
me dire : « Qu'ai-je
à apprendre dans
cette situation ? »***

Je sais que je dois parfois encaisser des coups durs, et je reconnais qu'il m'arrive de me faire blesser et bafouer de temps à autre, mais je ne laisse pas les « pourquoi » m'accaparer

l'esprit. J'essaie plutôt de me dire : « Qu'ai-je à apprendre dans cette situation ? »

Au fil des épreuves de la vie, j'espère que ma foi se fortifiera et que je parviendrai à aller de l'avant en entretenant de meilleures perspectives et une foi approfondie en Dieu.

« Qu'est-ce que j'attends de moi-même dans tout cela ? » Dieu m'a béni en me donnant un bon cerveau et d'excellentes ressources. Je savais devoir me mettre à chercher des moyens d'utiliser les talents et les compétences qu'il m'a donnés. Je devais me tourner vers l'avenir et non vers le passé.

Je savais également que j'occupais le siège arrière et que Dieu était aux commandes. En fait, cette expérience me procurais l'occasion de renouveler ma dépendance envers Dieu. Il m'est arrivé par moment de me sentir plus indépendant et de présumer pouvoir me débrouiller par moi-même. Toutefois, la perte de mon emploi m'a rappelé que je dépendais entièrement de Dieu.

Il s'agit d'un acte d'équilibre. Dieu est au volant et je sais

qu'il pourvoira à mes besoins, mais je sais également que j'ai la responsabilité de travailler dur à ce que je tente d'accomplir.

En fin de compte, Dieu ne s'attend toutefois pas à ce que nous réglions toutes les questions sur-le-champ ou tous les problèmes le jour même. Il s'attend simplement à ce que nous fassions de notre mieux et à ce que nous lui fassions confiance.

LES RÉACTIONS PRATIQUES

La recherche d'un emploi est un processus qui implique des étapes logiques. On peut le résumer par l'étape initiale qui consiste à tourner le regard d'abord vers l'intérieur, puis vers l'extérieur, et ensuite à aller de l'avant.

Tourner le regard vers l'intérieur. Une première étape utile consiste à évaluer qui vous êtes et ce que vous êtes. Vous devrez vous montrer honnête envers vous-même, et ensuite mettre vos pensées et vos perceptions à l'épreuve en en discutant avec des gens

en qui vous avez confiance. Le fait d'avoir participé à des évaluations personnelles par le passé pourra s'avérer aussi particulièrement utile.

Pour ce qui est de tourner le regard vers l'intérieur, veillez également à bien discerner le genre de personne que vous êtes. Vous « vendrez » ou commercialiserez bientôt votre personne comme un « produit ». Vous devriez donc en savoir autant que possible à votre propre sujet. Commencez par répondre à des questions comme celles-ci :

- Comment est-ce que je réagis aux revers de fortune ?
Aux mauvaises nouvelles ?
Aux changements ?
- Suis-je plutôt de nature optimiste ou pessimiste ?
- Suis-je une victime ou quelqu'un qui se relève et qui continue d'avancer ?
Quel est mon degré de résilience ?
- Quelles sont mes priorités et mes valeurs dans la vie ?
Que suis-je prêt à défendre ?
- Suis-je meneur ou suiveur ?
Suis-je organisateur ou exécutant ?

- Quelle valeur puis-je apporter en milieu de travail ?
- Qu'est-ce qui me réussit bien ? Qu'est-ce qui m'enthousiasme et me procure de la satisfaction dans le travail ?
- Suis-je extraverti ou introverti ? Les autres rechargent-ils ou vident-ils mes batteries ? Quel genre de culture organisationnelle me conviendrait le mieux ?
- Dans quel secteur d'activités me plairait-il de travailler ? Lesquels me déplairait-il d'explorer ?
- Est-ce que je veux travailler pour une organisation à but lucratif ou une organisation caritative ?
- Ma motivation première au travail sera-t-elle la rémunération, le prestige ou le bonheur ?
- Quelle distance suis-je prêt à parcourir pour me rendre au travail ? Suis-je prêt à déménager avec ma famille dans une autre ville ?

Il y a beaucoup de questions auxquelles vous devez répondre avant de tenter de composer

vosre curriculum vitae ou de vous rendre à un entretien d'embauche. La clef de la réussite est toutefois celle-ci : « Connais-toi toi-même. »

Tourner le regard vers l'extérieur. Ensuite, regardez au-delà de vous-même pour évaluer votre système de soutien :

- En qui ai-je confiance ?
- Qui sont mes vrais amis ?
- À quels groupes est-ce que j'appartiens et sur l'aide desquels est-ce que je peux compter ?

Les gens sans proches dans la ville, qui n'appartiennent pas à une Église et qui vivent seuls sont beaucoup plus susceptibles de sombrer dans la dépression — et pire encore — lorsqu'ils perdent leur emploi. Bâtir et entretenir un réseau de relations solides a pour effet d'enrichir notre vie. Nous nous protégeons ainsi contre l'isolement qui risque de mener à des luttes personnelles plus graves encore.

Veillez à examiner votre réseau d'affaires ou professionnel. Il diffère de votre système de soutien.

Vos relations personnelles vous aideront et vous encourageront à relever avec succès les défis qui vous attendent, mais vos relations d'affaires peuvent vous aider à bâtir des ponts vers de nouvelles opportunités :

- Qui connaissez-vous dans divers secteurs d'activités que vous pourriez contacter par un moyen ou un autre ou que vous pourriez rencontrer ?
- Avec qui d'autres pourraient-ils vous mettre en contact ?

Ford Myers, auteur du livre *Get The Job You Want, Even When No One's Hiring* (Wiley, 2009), dit que la constitution de réseaux — le fait de renouer avec des amis de l'université, d'anciens collègues et même d'autres chômeurs au sein de la collectivité — est « l'activité la plus importante à laquelle [les gens] peuvent se consacrer lorsqu'ils sont en transition ».

Prenez le temps de dresser la liste de vos amis, de vos collègues et de vos connaissances, et notez le moyen dont vous pourriez entrer en communication

avec eux. Des recherches ont démontré que la plupart des emplois (70 p. cent) sont décrochés grâce aux relations.

Vos relations personnelles vous aideront et vous encourageront à relever avec succès les défis qui vous attendent, mais vos relations d'affaires peuvent vous aider à bâtir des ponts vers de nouvelles opportunités.

Commencez à faire des recherches pour découvrir quels secteurs d'activités et organisations offrent des postes à pourvoir et sont peut-être même en croissance.

- Quelles sont les tendances dans les secteurs d'activités qui sont susceptibles de vous intéresser ?

- Quelle valeur pourriez-vous apporter aux organisations que vous ciblez ?

Mettez à profit les ressources qui vous renseignent sur les employeurs qui engagent et les postes qu'ils offrent. Faites des recherches sur des entreprises en visitant leur site Internet. C'est là où elles affichent les postes à pourvoir avant de les faire paraître dans les annonces classées. Au début de votre recherche d'emploi, allez explorer sur Internet les excellentes ressources qui y abondent.

Il se peut que vous deviez changer de secteur d'activités. En tournant le regard vers l'extérieur, vous devriez chercher à découvrir quelles entreprises engagent des gens et quels genres de compétences polyvalentes vous pourriez apporter au secteur d'activités concerné. Quelles compétences additionnelles devrez-vous peut-être acquérir pour devenir plus concurrentiel ?

Vous pouvez également consulter les annonces classées. Rappelez-vous toutefois que seuls 17 à 20 p. cent des

emplois offerts y paraissent. À moins d'élargir vos recherches, vous passerez à côté d'un élément clé du marché, à savoir le marché de l'emploi caché.

Environ 80 p. cent des bons emplois se trouvent dans le marché du travail caché. Leur découverte exige des relations et un travail plutôt considérable qui appelle à aller parler aux gens.

Si vous appartenez à une Église, à un groupe professionnel ou à une association de quartier, ou même à une association de parents d'élèves et de professeurs, vous avez des relations.

Il se peut que vous pensiez ne pas avoir de relations, mais vous faites erreur. Il peut s'agir de quelques relations, mais si vous appartenez à une Église, à un groupe professionnel ou

à une association de quartier, ou même à une association de parents d'élèves et de professeurs, vous avez des relations.

En faisant intervenir vos relations, ne demandez un emploi à personne. Au lieu de cela, posez des questions au sujet des secteurs d'activités locaux et de ce qui se passe au sein de la collectivité. Informez-vous des tendances, ainsi que de ce qui plaît aux gens dans leur emploi et leur lieu de travail.

Par exemple, si vous connaissez quelqu'un dans votre Église qui travaille dans le domaine de la santé et qu'il vous plairait d'explorer ce secteur d'activités, demandez-lui si vous pourriez le ou la rencontrer pour que vous discutiez ensemble.

Vous pourrez recueillir ainsi beaucoup de renseignements utiles, mais il se peut qu'il vous en faille plus encore. N'oubliez pas qu'une personne peut être la porte d'entrée de votre prochain emploi. Lorsque vous vous entretenez avec cette personne, vous ne lui

demandez pas un emploi, mais vous avez la possibilité de lui faire bonne impression. Une fois que cette personne aura entendu et compris ce que vous recherchez et en aura vu la valeur, tout pourra arriver. En fait, c'est ainsi que la plupart des bons emplois sont découverts.

En tournant le regard vers l'extérieur et en bâtissant vos relations, rappelez-vous que votre relation avec le Créateur est votre ressource la plus importante. Rien ne saurait vous procurer davantage d'espoir et d'assurance en période de grande détresse que le fait de savoir que votre vie, et la vie de vos proches, est entre les mains du Dieu qui ne sommeille ni ne dort. Au fil de cette expérience, la certitude de cheminer à ses côtés vous procurera plus qu'un sentiment agréable. Votre relation avec le Dieu qui se soucie de vous est la chose la plus importante qui vous concerne.

Ces étapes font partie du processus consistant à tourner le regard vers l'extérieur et sont également les premiers pas à

faire pour aller de l'avant. C'est ainsi que vous vous mettez à regarder à travers le pare-brise, plutôt que dans le rétroviseur.

Aller de l'avant. Après avoir tourné le regard vers l'intérieur et l'extérieur, vous devez vous mettre à aller de l'avant. Vous ne pouvez vous permettre de vous laisser consumer par le passé. Le processus consistant à aller de l'avant implique que vous prévoyiez rencontrer des relations, que vous envoyiez des curriculums vitae, que vous entriez en communication avec des entreprises et que vous passiez des entretiens d'embauche. Il se peut que votre voiture devienne votre nouveau bureau.

Plusieurs choses pratiques s'avéreront importantes tandis que vous irez de l'avant :

Prenez soin de vous.

Compte tenu des grandes exigences associées à la recherche d'un emploi, il convient que vous veilliez à prendre soin de vous sur les plans émotionnel, physique et spirituel. Il est prouvé qu'en période de stress l'exercice

physique compte parmi les choses les plus importantes à entreprendre. Faites de la course, du jogging, de la marche, de la nage ou quoi que ce soit qui permettra à votre corps de garder la forme. Si vous souffrez d'embonpoint et semblez en mauvaise forme, comment un employeur potentiel risque-t-il de vous évaluer ? Veillez à soigner votre alimentation. Profitez de l'occasion pour vous redéfinir en tant que personne.

Entrez en communication avec des gens. Discutez avec une ou deux personnes en qui vous avez toute confiance. Votre pasteur est-il disponible ? Avez-vous des amis que vous pouvez rencontrer sur une base régulière ?

Entretenez des liens étroits avec les gens qui comptent le plus pour vous et livrez-vous à eux. Permettez-leur de vous faire du bien. Consultez un professionnel si nécessaire.

Usez de prévoyance.

Rappelez-vous que la recherche d'un emploi est un processus. Il y a des gens qui croient qu'il leur sera facile de décrocher

un emploi, mais comme ils ne font pas preuve de prévoyance, leurs tentatives risquent de tourner en queue de poisson. Pourquoi ? Parce qu'il n'ont pas pris le temps de réfléchir au processus de recherche.

Tout processus implique une suite d'étapes. Si vous n'intégrez pas le processus dès le commencement, vous ne tarderez pas à découvrir que vos tentatives pour aller de l'avant ne vous mèneront nulle part. Vous finirez par devoir retourner à la case départ, d'où la nécessité absolue de vous préparer. Vous devez planifier, puis exécuter votre plan.

***Vous devez
planifier, puis exécuter
votre plan.***

***Tenez-vous toujours prêt
à vous présenter à quelqu'un.***

Je dis souvent aux gens que, lorsqu'on se lance à la recherche d'un emploi, on doit penser comme un commerçant qui met en marche un produit. Dans ce cas-ci, vous êtes le

produit. Vous devez connaître le produit par cœur, élaborer un plan de marketing, puis mettre en marché ce produit (vous-même) et en conclure la vente.

Par exemple, si vous deviez vendre une brosse à dents, il vous faudrait en connaître tous les détails. Cela s'inscrit dans le processus consistant à tourner le regard vers l'intérieur et l'extérieur, puis à élaborer votre plan de marketing, et ensuite à aller de l'avant en vous mettant en marché et en vous vendant.

Comme c'est le cas de la brosse à dents, ce produit (vous) comporte des caractéristiques et des avantages que vous tentez de vendre. Qu'est-ce qui vous différencie de toutes les autres « brosses à dents » qui rivalisent pour décrocher le poste que vous convoitez ?

Composez un curriculum vitae. Une autre étape clé dans le processus qui consiste à aller de l'avant exige que vous rédigiez un curriculum vitae personnel. Si vous avez bien évalué qui vous êtes en tournant le regard vers l'intérieur, vous être prêt à vous présenter avec justesse.

Un curriculum vitae devrait être une « image » exacte et frappante de votre situation de vie actuelle.

La rédaction d'un curriculum vitae est également une partie tangible et importante du processus. Elle vous procurera le sentiment de vous être réalisé et d'être aux commandes durant une période où vous avez le sentiment de n'être maître de rien.

Le curriculum vitae n'est pas qu'une liste de réalisations et de lieux où l'on a travaillé [...], il devrait indiquer également quelle valeur vous pourriez apporter à une organisation.

Certaines personnes croient que le curriculum vitae n'est qu'une liste de réalisations et de lieux où l'on a travaillé, mais ce n'est pas l'essentiel d'un bon

curriculum vitae. Bien qu'il soit vrai que votre curriculum vitae indiquera ce que vous avez accompli, il devrait indiquer également quelle valeur vous pourriez apporter à une organisation. Pourquoi ? Parce que c'est ce que votre prochain employeur voudra savoir. Quelle valeur apporterez-vous au poste à pourvoir ?

Considérez de nouveau l'analogie de la brosse à dents. Il y a beaucoup de fabricants de brosses à dents. Pourquoi quelqu'un voudrait-il acheter votre brosse à dents plutôt que celle d'un autre fabricant ? Encore une fois, un des facteurs clés du processus de recherche consiste à bien vous comprendre et à bien déterminer quels avantages et compétences uniques vous pouvez apporter à une organisation. Plutôt que de dire simplement que vous avez travaillé pour la société XYZ, où vous avez fait telle et telle chose, dites également que chez elle vous avez fait quelque chose comme créer un certain processus lui ayant fait réaliser des économies supplémentaires d'un montant x.

Le curriculum vitae démontre votre valeur en tant qu'employé ; il n'énumère pas simplement vos réalisations.

Prévoir des entretiens d'embauche. En définitive, le fait d'aller de l'avant implique que vous vous prépariez à des entretiens. Jusqu'ici, vous avez travaillé à votre bureau ou à votre table de cuisine à remplir de la paperasse. Vous devez maintenant sortir remuer ciel et terre. L'heure est venue de téléphoner à des gens, de prendre rendez-vous avec eux et d'aller les rencontrer.

La recherche d'un emploi est un travail à temps plein. Vous ne trouverez pas de travail, surtout dans notre économie actuelle, en restant chez vous à attendre que votre ordinateur vous avise d'une offre d'emploi.

Beaucoup de gens redoutent néanmoins de chercher un emploi parce qu'ils ignorent comment s'y prendre. Et c'est pire encore pour vous si vous êtes introverti ou timide. L'extraverti aura plus d'énergie et d'enthousiasme pour sortir rencontrer des gens et utiliser ses relations. Par contre, si vous

êtes introverti, je suis certain que la seule pensée de devoir vous « vendre » comme si vous vendiez un produit vous donne envie de rentrer sous terre. Quoi qu'il en soit, vous devez vous obliger à sortir le faire.

En vous préparant à des entretiens d'embauche, veillez à faire suffisamment de recherches pour vraiment bien comprendre l'emploi pour lequel vous postulez. Cette seule connaissance vous permettra de réfléchir aux moyens que vous auriez d'ajouter de la valeur à l'organisation ciblée.

Tout cela s'inscrit dans le cadre de l'étape consistant à aller de l'avant et à croire que le temps et les efforts que vous investissez dans le processus en vaudront la peine. Toutefois, malgré tous vos efforts et tout votre travail ardu, aucun résultat n'est garanti.

Si le climat économique actuel ne nous a rien enseigné d'autre, il nous a démontré à tout le moins que les choses que nous considérons certaines sont aujourd'hui beaucoup moins fiables. C'est à croire que *rien* n'est plus certain de nos jours.

SUR QUOI PEUT-ON COMPTER ?

Dans un monde incertain, il se peut que nous aspirions aux certitudes associées à un emploi, à un revenu, à la croissance professionnelle et aux relations professionnelles, mais tout cela n'est que superficiel. Les véritables certitudes auxquelles notre cœur aspire sont beaucoup plus profondes.

Ainsi donc, dans un monde incertain, sur quoi peut-on compter ?

LA VIE EST SOURCE D'AGITATIONS

Dans le plus vieux livre de la Bible, un homme du nom de Job a été douloureusement éprouvé. Il a perdu ses enfants, ses biens et même ses amis. Une perte aussi grande serait dévastatrice, mais Job n'y a rien vu d'étonnant.

Il témoigne de la difficulté réelle de vivre dans un monde déchu.

L'homme né de la femme ! sa vie est courte,

*sans cesse agitée
(Job 14.1).*

Nous n'avons pas nécessairement raison de croire que notre vie diffère de celle des autres ou que notre situation sort de l'ordinaire. Nous devons nous attendre à vivre des épreuves tout simplement parce que la vie est source d'agitations.

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

Si nous nous sentons isolés dans notre situation, nous avons perdu de vue la certitude la plus importante de toutes : Dieu est encore là, même lorsque notre monde s'écroule.

Dans l'épître aux Hébreux, nous lisons :

Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? (Hébreux 13.5,6.)

Lorsque nous sommes dépassés, rien n'importe davantage que de savoir que nous ne sommes pas seuls à porter ces fardeaux. Dieu est là.

NOUS AVONS ACCÈS À DES RESSOURCES SUPÉRIEURES AUX NÔTRES

Dans l'Évangile selon Matthieu, Jésus s'est adressé à des gens en proie à la peur. Ils doutaient également de parvenir à assurer leur subsistance et à subvenir à leurs besoins. Jésus a voulu leur faire lever les yeux au ciel en leur disant :

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus (Matthieu 6.33).

Il se peut que nous vivions des pressions parce que nous poursuivons les mauvais objectifs. Il importe d'entretenir une bonne relation avec Dieu en raison de qui il est, et parce que cette relation est la seule chose dans la vie qui durera éternellement. En lui, nous avons des provisions

éternelles que le monde ne pourra détruire.

NOTRE SOUFFRANCE PEUT FAIRE GRANDIR NOTRE FOI

Nous redoutons la souffrance, surtout parce que nous la percevons comme quelque chose de vraiment négatif. Le fait est, cependant, que nos luttes peuvent nous faire grandir plus que la facilité ne nous le permettra jamais. L'apôtre Paul a écrit :

Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps (2 Corinthiens 4.7-10).

Si vous connaissez Christ, vous pouvez avoir l'assurance d'être au service du Dieu qui ne gaspille rien, y compris la douleur qu'occasionne la perte d'un emploi.

NOTRE SOUFFRANCE PEUT EN AIDER D'AUTRES

Non seulement nos luttes peuvent nous aider à grandir, mais aussi elles peuvent nous fournir l'occasion d'en aider d'autres. Nos expériences peuvent nous fournir les antécédents nécessaires pour venir en aide à d'autres lorsque la souffrance associée à la perte d'un emploi les frappe.

À cette fin, Paul a écrit :

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction ! (2 Corinthiens 1.3,4.)

Nous ne sommes jamais mieux en mesure d'aider les gens qui souffrent que lorsque nous avons nous-mêmes vécu la même souffrance et la même perte. C'est alors que nous pouvons partager les encouragements de Dieu avec eux.

***Nous ne sommes
jamais mieux
en mesure d'aider
les gens qui souffrent
que lorsque nous
avons nous-mêmes
vécu la même
souffrance et
la même perte.***

CE N'EST PAS LA FIN

Lorsque nous faisons face à une crise sérieuse, comme la perte de notre emploi, cela peut nous sembler être la fin du monde, nous faire croire que la vie ne sera plus jamais belle et qu'il ne nous reste aucune raison de vivre.

Je vous assure que ce n'est toutefois pas la fin. Paul a écrit :

J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous (Romains 8.18).

Quelles que soient les expériences sombres auxquelles nous faisons face ici-bas, la réalité parfaite et complète de l'éternité passée en présence du Christ qui nous aime et qui s'est donné pour nous les surpassera un jour.

L'AMOUR DE DIEU EST RÉEL

Lorsque nous traversons des périodes d'épreuves et de souffrances, il est facile de se demander si même Dieu nous aime. L'expérience de la perte ne saurait toutefois pas altérer l'amour qu'il nous porte. Paul a d'ailleurs dit :

Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune

autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 8.38,39).

La perte d'un emploi est un événement accablant qui fend le cœur. Ce n'est toutefois pas ce qui compte le plus. Rien dans tout l'univers ne saurait nous séparer de l'amour de Dieu, et c'est *précisément* ce qui compte le plus.

UNE LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL

D'où nous vient notre espoir ? Je crois qu'il y a de l'espoir à trouver dans beaucoup de choses de la vie de tous les jours.

Ma femme et ma famille me procurent beaucoup d'espoir. Lorsque je regarde tous les gens avec qui j'interagis dans la vie, je vois de quoi espérer avec optimisme. Je vois des gens qui mènent une vie productive et heureuse, même si les revers de fortune ne leur

sont pas tous épargnés, comme à personne d'ailleurs. Ils sont dotés d'une résilience leur permettant de continuer d'aller de l'avant.

Toutefois, l'espoir ne se résume pas aux bonnes intentions et aux perceptions optimistes. Dans mon cas, ma foi dans le Seigneur Jésus-Christ est l'ancre de mon espérance. Il est mon rocher et mon fondement. J'ai l'assurance qu'il m'aime et qu'il est plus grand que n'importe quel défi ou déception auquel je fais face. J'ai la conviction qu'il est aux commandes et qu'il ne m'abandonnera jamais.

Si vous ne connaissez pas Christ comme votre Sauveur, il se peut que la crise occasionnée par la perte de votre emploi serve à vous montrer que vous ne pouvez gérer votre vie seul et qu'il y a des problèmes que les êtres humains sont incapables de régler.

Dans nos péchés, nos faiblesses et nos besoins, le Dieu qui a donné son Fils afin que nos péchés et nos iniquités nous soient pardonnés nous attire à lui et nous restaure.

Nous pouvons ainsi faire partie de sa famille.

Mettez votre foi dans le Seigneur Jésus-Christ dès aujourd'hui, non parce que vous avez besoin d'un emploi, mais parce que vous avez besoin de lui.

Cette restauration ne s'obtient qu'au pied de la croix, tel que nous le dit le verset de la Bible le plus connu :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.16).

Mettez votre foi dans le Seigneur Jésus-Christ dès aujourd'hui, non parce que vous avez besoin d'un emploi, mais parce que vous avez besoin de lui.